



Et donc !

Cécile Loyer
Violaine Schwartz

© LOY
Chorégraphe
Cécile Loyer

ET donc !

Une conférence dansée de Cécile Loyer et Violaine Schwartz

Textes Violaine Schwartz

Chorégraphie Cécile Loyer

Avec Violaine Schwartz et Cécile Loyer

Remerciements à Pierre Baux

Durée 45 minutes

TEASER

CAPTATION

(mot de pass sur demande)

Production

C. LOY

Soutiens

Théâtre Le Colombier à Bagnole,
Département de Seine-Saint-Denis,
CND-Centre national de la danse à Pantin,
accueil en résidence

Contact

Diffusion

Marco Villari

0033 (0)6 29 12 53 10

mwillari.diffusion@cecileloyer.com

La chorégraphe Cécile Loyer et l'écrivaine et comédienne Violaine Schwartz continuent à croiser leur pratique respective, après avoir déjà écrit deux spectacles ensemble, *L'hippocampe mais l'hippocampe* pour le festival Concordanse en 2014, et *4 X 100 mètres* en 2019, pour la Scène Nationale de Dieppe et le théâtre Le Colombier, à Bagnole.

Cette nouvelle pièce *Et donc !* s'inscrit dans le prolongement de leur dernier spectacle, *4 X 100 mètres*. Elle réinterroge le thème de la transmission, mais sous un autre dispositif.

Il s'agit cette fois d'une « conférence, une performance, un temps de réflexion » ponctués de portraits, de bribes de témoignage, de petites scénettes qui viennent illustrer ou contredire le propos.

La collecte de témoignages est réactualisée à chaque représentation, pour ancrer le projet dans le présent des lieux qui accueillent le spectacle.

À qui ressembles-tu ? T'intéresses-tu à tes ancêtres ? Pourquoi as-tu choisi de faire le métier que tu fais ? Te sens-tu garant.e de gestes, de savoirs particuliers ? Souhaites-tu les transmettre ? Que gardes-tu de ton éducation ? Que rejettes-tu de ton éducation ? Que gardes-tu en général ? Que jettes-tu en général ? Gardes-tu des choses tout en sachant qu'elles sont inutiles ? Aimes-tu raconter tes souvenirs à quelqu'un ? Préfères-tu l'histoire avec un grand H ou les petites histoires ? As-tu des tics de langage ? Des gestes qui t'échappent ? Des gestes qui te rassurent ? Des gestes que tu as empruntés à quelqu'un d'autre ?

Cécile Loyer et Violaine Schwartz nous font voir et entendre la parole d'un archéologue spécialisé dans le néolithique, d'un collectionneur invétéré, d'une femme au bord de la crise de nerfs devant sa maison qui s'écroule, d'un père d'origine algérienne, d'une prof de danse... Elles tentent d'apprendre par cœur un texte, comme un exercice de transmission en direct. Elles se passent le relais pour tisser ensemble des histoires singulières aux empreintes universelles.

Et donc ! est une forme légère et possiblement itinérante, proche de la performance, alliant danse et littérature, pensée pour être jouée hors les murs, dans un parc, une médiathèque, un musée, un lycée.

de corps en corps

De manière parfois oblique, mais insistante, selon des modalités et des approches diverses, la question de la transmission, de la filiation, de l'héritage familial ou culturel, de la tradition donc, traverse toutes les créations de Cécile Loyer – comme elle irrigue aussi son parcours de danseuse et de chorégraphe.

Dans la dramaturgie de ses pièces, elle apparaît dès son premier solo, *Blanc* en 2001, où Cécile Loyer envisage la filiation sous l'angle du féminin, en se confrontant directement à la figure de sa mère. Filiation encore, ou héritage, dans *Ombres* (2001) – où il s'agit cette fois de se souvenir de ceux qui nous constituent, ces ombres qui nous entourent, et où revient la figure maternelle.

Parmi d'autres exemples, plus récents, on pourra citer aussi *Histoires vraies* (2015) qui réunit deux danseurs contemporains français et deux danseurs traditionnels indiens, et dans laquelle c'est l'histoire de la danse, des danses – y compris dans leur capacité à se relier, à ouvrir des voies de transmission, de dialogue et d'échange, en l'occurrence ici entre bharata natyam et contemporain –, qui est mise en jeu. Ou encore *L'Hippocampe mais l'hippocampe* (2014), dont le sujet est la mémoire justement, comme « fonction » cérébrale et au-delà, avec ses performances et ses manques, leurs causes et leurs effets.

La notion de transmission se manifeste aussi dans le jeu des reprises et citations, nombreuses et plus ou moins manifestes, qui caractérise l'écriture de Cécile Loyer.

1. À cet égard, on pourrait évoquer son apprentissage et sa pratique du butô (dont l'un des aspects consiste précisément à se relier à ses ascendants et à leur permettre de se manifester dans son propre corps), ainsi que la manière dont elle l'a incorporé dans son écriture.



Héritage, filiation, transmission dans le contexte de l'histoire de la danse encore, ou de l'histoire des représentations du féminin, avec *Cirque* (2016) où, sous prétexte d'hommage à « quatre femmes remarquables » – l'astronaute Valentina terechkova, la chanteuse de variétés Claudine Longet, la créatrice du Kabuki Izumo No Okuni et la comtesse de Castiglione – et à leurs parcours singuliers, Cécile Loyer fait plusieurs références à sa famille (ses parents, ses sœurs, ses enfants) et multiplie les citations directes (Nancy Sinatra, Dalida) ou les implications (Valeska Gert, Bando tamasaburo, Pina Bausch, Anne Teresa de Keersmaeker, entre autres) d'autres « figures » du féminin, également « remarquables ».

Cependant, le noyau dramaturgique de *Cirque*, avec le principe du « solo accompagné », est aussi une affaire de transmission : c'est l'idée selon laquelle une danseuse chorégraphe – appelons-la Cécile Loyer – serait cernée, progressivement « envahie » par ces quatre « héroïnes », qu'elle a certes choisies, mais qui exerceraient sur elle en retour, dans son corps sinon dans son esprit, leur pouvoir de « contamination ».

Enfin, la notion de transmission est également présente dans le langage chorégraphique de Cécile Loyer : parmi d'autres (car le motif y est disséminé sous des formes variées), la séquence dite de la « tempête » dans *Une pièce manquante* (2014) est, à cet égard, particulièrement éloquente puisqu'on y voit le mouvement se propager littéralement, se propager furieusement, de corps en corps, et des corps aux objets.

Prenant la mesure de la place qu'occupent dans ses pièces ces questions de transmission, d'héritage et de filiation, faisant le constat de leur caractère récurrent, Cécile Loyer décide d'y revenir d'abord avec *4 x 100 mètres* puis *Et donc!*. Mais en opérant cette fois un déplacement radical. Jusqu'à présent, en effet, c'est à travers son expérience personnelle qu'elle les a appréhendées, « avec mes mots » dit-elle, par le prisme de son corps : elle décide donc de modifier la perspective en s'intéressant cette fois au ressenti qu'en ont d'autres personnes, proches ou non. Et, en amont du travail de création proprement dit, elle entreprend, avec l'autrice et comédienne Violaine Schwartz, une enquête au long cours, collectant les témoignages de membres de sa famille, de ces « professionnels de la mémoire » que sont les conservateurs, bibliothécaires ou archivistes, d'autres professionnels (pêcheurs, majorettes), détenteurs d'un savoir-faire parfois rare ou en voie de disparition, et qui s'efforcent eux aussi de le transmettre... Elles s'intéressent aussi aux « héritiers », volontaires ou involontaires, c'est-à-dire à ceux qui sont en situation de recevoir et qui se sentent pris dans les rets de la filiation, ploient sous le poids de leur héritage ou le revendiquent au contraire. À ceux qui, autrement dit, s'attachent à maintenir le fil là où d'autres cherchent à le rompre. À ceux dont l'héritage surgit, resurgit et s'impose, presque malgré eux. Et puis à ceux qui, en position d'ascendant ou de descendant, s'inventent une filiation plus ou moins imaginaire, et voient dans cette fiction une ressource vitale.

Au-delà des récits de vie qu'elles recueillent, ces histoires particulières ou familiales des personnes rencontrées, Cécile Loyer et Violaine Schwartz sont particulièrement attentives à la manière dont chacune d'entre elles se positionne par rapport à ces questions. Et à la manière, surtout, dont elle exprime son point de vue. Essentiellement par des paroles, mais par des gestes aussi, qui trahissent la dimension affective de leurs propos, les émotions qu'ils mobilisent, c'est tout un nuancier qui apparaît, un arc de tensions entre souvenir et oubli, déni et reconnaissance, soumission et affirmation, opposition et lâcher-prise, empêchement, résistance et rupture.

Myriam Bloëdé

DATES PASSÉES

2 juillet 2022 Festival Confluences à Toulon

8 Avril 2023 Festival Après le dégel
Équinoxe - Scène nationale de Châteauroux

13 Avril 2023 L'atelier du plateau
Centre Dramatique National de Quartier à Paris 19ème

15 Avril 2023 Festival Hors limites

6 août 2023 festival 543 à Coustouges

Cécile Loyer



Diplômée du CNDC d'Angers, Cécile Loyer collabore, en tant qu'interprète, aux créations de Héla Fattoumi et Éric Lamoureux (1994-1995), Catherine Diverrès (1996-2000), Karine Pontiès (2001-2005), Josef Nadj (2004-2010) et Caterina Sagna (2012-2013), et en tant que chorégraphe à la création de Paul Desveaux (2017, *Lulu* de Frank Wedekind).

Lauréate, en 2000, du prix Médicis hors les murs, elle travaille 6 mois à Tokyo auprès de la maître de butô Mitsuyo Uesugi dont elle sera l'assistante pour l'Europe entre 2000 et 2005.

C'est en 2000, pendant son séjour au Japon, qu'elle commence à chorégraphier et crée un premier solo, *Blanc* (1^{er} Prix au concours des jeunes créateurs de l'Espace Pier Paolo Pasolini, Valenciennes). La même année, elle fonde la compagnie C.LOY, au sein de laquelle elle a, depuis, signé ou co-signé une vingtaine de pièces :

Ombres, 2001, *Puppi*, en collaboration avec Mitsuyo Uesugi, 2003, *Raymond (au paradis)*, 2004, *Rois*, 2005, *Fiasco +*, 2005, *Que Tal, ou comment vouloir peut être un problème*, en collaboration avec Thomas Lebrun, 2007, *Blanc (ou la mariée est un homme)*, 2007, *Soldats*, 2009, *Morpho(s)*, 2010, *Moments d'absence*, 2011, *Cascade*, en collaboration avec Joëlle Léandre, 2012, *L'Hippocampe mais l'hippocampe*, en collaboration avec Violaine Schwartz, 2014, *Une pièce manquante*, 2014, *Cirque*, 2016, *T.A.C.*, 2016, *4 X 100 Mètres*, en collaboration avec Violaine Schwartz en 2019, *Kartographie(s)* en 2020, *Et donc !* en collaboration avec Violaine Schwartz, *Villes de papier* en 2022 (pièce tout public à partir de 8 ans) et, en 2023, *Frappez fort (comme pour réveiller les morts)*, une pièce pour 8 danseur·ses.

En partenariat avec la compagnie Dialogue Dance à Kostroma (Russie) et l'Institut français en Russie, elle crée *My dinner with you* en 2016.

Dans le cadre de la coopération décentralisée entre l'Etat du Tamil Nadu (Inde) et la Région Centre Val-de Loire, elle crée *Histoires vraies* en 2014 et *Monde à l'envers* en 2018.

En 2018, elle est interprète dans la dernière création de Romain Bertet, *Écouter Voir*.

En 2021, elle est interprète dans la création de Thomas Lebrun, *Mille et une danses* créée au festival Montpellier Danse.

Depuis 2011, elle dirige La Pratique, Atelier de Fabrique Artistique, à Vatan (département de l'Indre).

Violaine Schwartz



Formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg, Violaine Schwartz fait du théâtre depuis 1990. Elle a notamment travaillé sous la direction de Georges Aperghis, Alain Ollivier, Jacques Lassalle, Ludovic Lagarde, Gilberte Tsai, Charles Tordjman, Frédéric Fisbach, Jean Philippe Vidal, Ingrid von Wantoch Rekowski, Jean Lacornerie, Jean Boilot, Dominique Pifarély, Etienne Pommeret, et ces dernières années avec Célie Pauthé, Pierre Baux, Irène Bonnaud, Guillaume Delaveau et Côme de Bellescize.

Elle a créé un tour de chant autour du répertoire réaliste, en duo avec la contrebassiste Hélène Labarrière et enregistré un disque avec le label Innacor : *J'ai le cafard*.

Elle a écrit, avec la chorégraphe Cécile Loyer, le spectacle *L'Hippocampe mais l'hippocampe*, pour le festival Concordan(s)e 2014 et le spectacle *4X100 mètres*, créé à Dieppe en mars 2019..

Elle a écrit - en partenariat avec Pierre Baux - *De l'une à l'hôte*, pour le festival in d'Avignon 2021 - dans le cadre du programme « Vive le sujet », un spectacle qu'elle joue avec l'acrobate argentine Victoria Belén.

Elle participe depuis juin 2010 à l'émission de France Culture *Des papous dans la tête*.

En qualité d'auteur, elle a écrit trois pièces radiophoniques, deux romans publiés aux éditions POL, *La tête en arrière* (2010) et *Le vent dans la bouche* (2013. Prix Eugène Dabit du roman populiste) et trois pièces de théâtre : *IO 467* (Les Solitaires Intempestifs, 2013), *Comment on freine ?* (POL, 2015) et *J'empêche, peur du chat, que mon moineau ne sorte* (POL, 2017), ainsi qu'un recueil de récits intitulé *Papiers* (POL 2019).

Elle a publié, en mars 2021, toujours chez POL, son dernier roman *Une forêt dans la tête* et en 2023, J. et W. Grimm, *Les Contes, un genre de traduction* (POL).

Par ailleurs, elle a mené pendant trois ans une résidence sur une plateforme numérique avec la métropole de Lyon et les Assises Internationales du Roman, avec dix classes de collèves : laclasse. com. Elle anime régulièrement des ateliers d'écriture ou de lecture à voix haute (résidence en 2011-2012, à la bibliothèque Elsa Triolet de Bobigny. Résidence Île-de-France en 2016-2017, au Lycée Jean Monnet de Juvisy-sur-Orge. *Zique à l'école*, dans des collèves en Essone. A la Halte-Femmes, à l'hôtel de Ville de Paris, avec la Maison de la poésie).



C LOY
Chorégraphe
Cécile Loyer

C.LOY
1 place Pillain
36150 Vatan

www.cecileloyer.com

Photos ©Jessica Forde et Géraldine Aresteau